

pucele pour *pulcele* (397), *oēz* pour *oēz* (398) et *se dol* pour *se doli* (409). Les éditions dont sont extraits ces matériaux de comparaison ne sont par ailleurs pas toujours celles qui font autorité : ainsi pour le Bestiaire de Philippe de Thaon est citée l'édition de 1900 par Emmanuel Walberg, et non celle de 2018 par Luigina Morini, et pour le « Bestiaire de Cambrai », l'a. recourt à l'édition déplorable par J.-F. Kosta-Théfaïne de 2009, bien inférieure à celle d'Edward Ham dans la revue *Modern Philology* en 1939 (voir notre compte rendu dans *Le Moyen français*, 68, 2011, p. 116-117). Dans la bibliographie qui clôt l'ouvrage, on croise le patronyme de « Gervaise de Barberi » pour l'auteur du petit bestiaire publié par P. Meyer sous le nom de Gervaise, adopté tel quel depuis. On corrigera en p. 191 Draclants en Draelants, en p. 193 Goldstraub en Goldstaub, en p. 195, unpublished en unpublishd.

En somme, voici un livre qui ne fait guère honneur à la collection fondée jadis par Jean Dufournet, à présent dirigée par M. Guéret-Laferté et L. Mathey-Maille. Il n'apporte rien d'essentiel au dossier du Bestiaire dit de Gubbio et ses imperfections sont légion.

B. VAN DEN ABEEL

47. *Bestiari medieval*. Introducció de Llúcia MARTÍN, Edició de Llúcia MARTÍN & Raquel PARERA. Editorial Barcino, Barcelona 2022 (Biblioteca Barcino, 15). 20 cm, 213 p., ill., € 22,50. ISBN 978-84-7226-905-7.

Intitulé de façon assez large, ce livre concerne en réalité uniquement le « Bestiaire catalan », seul représentant proprement dit du genre des bestiaires en langue catalane. Il s'agit d'une traduction partielle et aménagée du *Libro della natura degli animali* italien, qui vient de faire l'objet pour sa part d'une édition critique (voir dans ce BC au n° 221). Une heureuse conjonction d'initiatives permet donc de disposer d'éditions récentes de ces deux textes apparentés.

Le livre s'ouvre par une introduction largement développée (p. 9-75), par L. Martín, qui rappelle à grands traits le développement de la tradition des bestiaires latins et en langues romanes, puis se focalise sur le texte catalan, avant d'évoquer la faune présente dans ce texte, par grandes catégories (insectes, oiseaux, reptiles, animaux marins et quadrupèdes). L'éditrice passe ensuite à la tradition manuscrite du Bestiaire catalan, qui comprend 2 mss complets : Barcelona, BU, Fons antic, 75 (2^e m. du XV^e s., sigle A) et Barcelona, B. Catalunya, 87 (fin XV^e-début XVI^e s., sigle B), édités par Saverio Panunzio en 1963 et 1964. Il y a aussi quelques mss fragmentaires : Barcelona, B. Catalunya, 310/5 et Vic, A. i B. Episcopal, 229 (mss D et E, restes partiels d'un même ms.); Vic, A. i B. Episcopal, 228; Girona, A. Hist., fragments hébreus 3 et 2; Barcelona, B. Catalunya, 9300/2; Solsona, A. Dioc, fragment 45. Ces mss sont brièvement décrits et caractérisés pour leur apport philologique, puis un tableau comparatif présente leur contenu (listes des chapitres). On passe alors aux choix éditoriaux : les éditrices ont pris comme ms. de base le ms. A, et

ont tiré parti du ms. B et des mss fragmentaires pour quelques émendations. L'édition, qui occupe les p. 97-177, donne à lire les 44 chapitres du ms. A, suivis aux p. 179-194 par 14 chapitres amplifiés ou ajoutés par le ms. B. Quelques notes explicatives accompagnent le texte édité, avec parfois un renvoi au modèle toscan de ce texte, parfois une indication lexicale ou une variante. Un glossaire n'est pas inclus dans le livre, ni une table des chapitres, qui eût été bienvenue pour un repérage des contenus et une comparaison plus facile avec d'autres versions de bestiaires.

Un cahier de 16 illustrations est inséré dans le livre et offre quelques reproductions de miniatures choisies dans des mss bien connus de la tradition latine des bestiaires, tels les mss d'Aberdeen (UL, 24), de Londres (BL, Royal 12 C XIX) ou de La Haye (Mus. Meermann, 10 B 25, erronément signalé sous l'entrée KB), ou moins connus comme le ms. Chalon-sur-Saône, BM, 14.

Une riche bibliographie clôt ce livre, qui complète de façon bienvenue la documentation disponible sur les bestiaires médiévaux.

B. VAN DEN ABEEL

48. *Bestiari tardoantichi e medievali. I testi fondamentali della zoologia sacra cristiana*, a cura di Francesco ZAMBON, con la collaborazione di Roberta CAPELLI, Silvia COCCO, Claudia CREMONINI, Manuela SANSON e Massimo VILLA. Bompiani, Firenze - Milano 2018 (Classici della letteratura europea). 22 cm, XCIV + 2449 p., 74 ill. h. t., € 55,00. ISBN 978-88-452-9549-2.

Les bestiaires médiévaux continuent de susciter des publications nombreuses (voir dans ce BC aux nos 46, 47 et 221), et le livre présenté ici n'est pas anodin : en près de 2500 pages de papier bible, ce volume en impose. L'artisan principal, Francesco Zambon, professeur à l'université de Trente, a publié divers articles sur les bestiaires depuis les années 1980, rassemblés et mis à jour dans un livre paru en 2001, *L'alfabeto simbolico degli animali*, Milano - Trento, Luni, 2001. Avec le titre présent, il livre un accès direct et commode à la majeure partie des bestiaires, en texte d'origine et en traduction. Le parti pris est efficace et bienvenu, car on dispose ainsi d'un panorama commode de la palette très diversifiée des textes qui ont fondé l'histoire naturelle chrétienne, de l'Antiquité à la fin du Moyen Âge.

L'introduction, « Il bestiario di Paradiso del nuovo Adam », livre de façon condensée un aperçu du développement historique des bestiaires chrétiens, à partir du *Physiologus* gréco-chrétien et ses fondements théologiques, passant par l'apport des écrits d'Augustin et l'importance du récit de la Genèse, pour présenter rapidement la tradition textuelle des bestiaires en divers horizons culturels : grec, latin, vernaculaire, oriental, slavon (p. XI-XLVI). Suit une bibliographie étendue et bien à jour du genre littéraire des Bestiaires en une cinquantaine de pages, avant un cahier hors pagination de 32 pages de photos (71) en couleurs, qui offre un choix représentatif des illustrations de trois bestiaires